AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Ennui, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée), Santé (enfants Guizot), Solitude

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

## **Présentation**

Date1852-08-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3326, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche le 29 août 1852

Aujourd'hui grand mal de tête. Je ne pense plus qu'à mes maux. Quel ennui! La rentrée en faveur de Radowitz fait un effet déplorable en presse. On est furieux. J'ai vu hier un moment Montebello. Il passait par Paris retournant en Champagne. Vous

n'avez pas d'idée comme Paris est vide, c'est très humiliant d'y être. Comme mon été a été massacré. Génie est venu me voir un moment. Il me dit que votre fille Pauline n'est pas bien. Vous ne ne m'en parlez pas. Qu'a-t-elle donc ? Voilà le choléra à Vienne et à Berlin. Que ferai-je quand il sera ici ? Le plus sensé est de s'en aller, mais où ? Ah quelle misère que la vie! Et la vie quand on vit seule. Je ne trouve rien, rien du tout à vous dire. Je vois beaucoup de monde, mais tout cela si peu intéressant. Hubner me soigne sans rien m'appendre. Brandebourg vient pour appendre, & je n'ai rien à donner. Je n'ai pas ouï dire que Cowley soit revenu. Adieu. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4426

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 29 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris Descuelo 4 29 and any northery grand wald toto. j' un peute plu ga'a mes many. gret enemi! la tenteri cufaciones de Madoni tait en effet deplonable ced predle on attering. j'ai vi his we mount montchello . I parrait per. pass atournant in Change Vous wany par d'idei corum Pari est vide, c'ut ton humiliant d'y être concern the actifulty givie utveni me vois monut. it we dit fee

Vato tille Vaceliew u'ulge vi ai vicio à donne his mu a wice perly ji wai per ou dri pu Condy 10st renewis. per qu'at elle drus? Ladrie adias J. Voile le folier à Vienen 4 a Balin gen fera j quend il wa ceil le plus sui & i'm alles, main on? at pulle wisine quela vie! of be vie quaried on vit vaile puetrones see, rein de tout à vous deri je vois beeurop or wonds, was tout ula si que cuteren Hubres wee signe saun ring in expandre. Breakly vient your expreeds 20